



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Pour le Mecredy des Cendres.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)



# CONSIDERATIONS CHRÉTIENNES.

POUR LE MÊCREDY  
DES CENDRES.

CONSIDÉRATION

*Sur la penitence extérieure, & sur la  
mortification du corps.*



L n'y a rien de plus uni & de moins uni, que l'ame & le corps. Quand l'un avance, l'autre recule; quand l'un s'éleve, l'autre descend; quand l'un est sain, l'autre est malade; quand l'un est fort, l'autre est foible. Pour fortifier donc son ame, il faut affoiblir son corps.

Je ne suis pas homme, si j'obéis à mes passions. Je ne suis pas Chrétien, si je ne combats pas mes passions. Je ne suis pas penitent, si je ne mortifie pas mes passions. Puisque mon corps est souillé

Tome II.

A



*Pour le Meccredy*

par le peché, il doit être purifié par la peine; & puisqu'il aura part aux plaisirs de l'ame, il doit avoir part à ses douleurs.

II. P. Que sçay-je si mes pechez me sont pardonnez? Que sçay-je si la peine m'en est remise? Que sçay-je si Dieu ne me punira point au corps? Que sçay-je s'il ne me châtiara point en l'ame? Que sçay-je s'il ne me traitera point avec plus de froideur, & s'il ne me laissera point tomber dans quelque grand peché? Que sçay-je si je m'en releveray, quand j'y seray tombé?

III. P. Si je m'épargne, Dieu ne m'épargnera point. Si je me punis, Dieu ne me punira point. Si je me hais, Dieu ne me haïra point. Si je m'aime, Dieu ne m'aimera point. Si je ne me pardonne rien, Dieu me pardonnera tout. Si je me pardonne tout, Dieu ne me pardonnera rien. Si je suis doux à moy-même, Dieu me sera severe: si je suis severe à moy-même, Dieu me sera doux.

O ame chrétienne, faites de vôtre corps une victime vivante & mourante; mortifiez vos passions, vos sens & vos desirs; mortifiez-vous en tout temps; mortifiez-vous en tout lieu; mortifiez-vous puissamment; mortifiez-vous discrettement.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*



POUR LE JEUDY APRES LES CENDRES.

CONSIDERATION

Sur le même sujet.

**D**onnez à Dieu vôtre chair, & il vous donnera son esprit. Prenez soin du dehors, & il aura soin du dedans. Faites ce qui vous est facile, & il fera ce que vous est impossible. Marchez quand vous le pourrez; & lorsque vous ne pourrez plus marcher, il vous portera. Jeûnez avec Jesus, pour manger la Pâque avec Jesus. I. P.

Le jeûne est salutaire & au corps & à l'ame. Il guerit les maladies de l'un & de l'autre. Rien n'est impossible à celui qui a de la foy; rien n'est difficile à celui qui a de l'amour; tout est possible à celui qui espere en Dieu. Jeûnez si vous le pouvez; mais persuadez-vous que vous pouvez plus que vous ne pensez. Le jeûne est beni de Dieu, consacré par son Fils, commandé par son Eglise, observé de tous les Fidèles. Dieu donne de la force pour le garder, & ôte la force à ceux qui ne le gardent point. La bonne chertuë presque tous les hommes; l'abstinence les guerit tous. Celui qui perdra son ame, sa vie & sa santé pour Jesus-Christ, II. P.

A ij



4 *Pour le Jeudy*

trouvera tout ce qu'il croyoit perdre. Celuy qui voudra sauver son corps & sa santé, au préjudice de la Loy de Jesus-Christ, perdra tout ce qu'il esperoit gagner.

III. P. Je veux châtier mon corps, comme l'Apôtre, de peur que je ne sois du nombre des reprouvez. Je veux me rendre semblable à Jesus-Christ, pour être du nombre des prédestinez. Je veux combattre mon corps, puisqu'il fait la guerre à mon ame. Je veux l'attenuer de jeûnes, pour luy ôter la force de se revolter. Je veux mortifier mes sens, pour vivre de la vie de l'esprit. Je veux mourir avec Jesus, pour ressusciter avec Jesus. Je veux avoir des playes, pour être un de ses membres; & si je n'ay point le cœur de m'en faire, je souffriray celles que Dieu me fera.

PAROLES DE L'ECRITURE.

La chair a des desirs contraires à ceux de l'esprit, & l'esprit en a de contraires à ceux de la chair. *Gal. 5.*

Ceux qui sont à Jesus, ont crucifié leur chair avec ses passions & ses plaisirs dereglez. *Gal. 5.*

Ceux qui vivent selon la chair, ne sçauroient plaire à Dieu. *Rom. 8.*

Si vous vivez selon la chair, vous mourrez. *Rom. 8.*

Maudit l'homme qui met sa confiance en



*après les Cendres.*

l'homme, & qui fait de la chair son bras & sa force. Jer. 17.

POUR LE VENDREDY APRE'S LES CENDRES.

CONSIDERATION

*Sur l'excellence de la mortification.*

**Q**U'est-ce que la mortification ? C'est I. P.  
une mort d'amour qui tuë la vie criminelle, qui détache l'ame des sens, qui la sépare de son corps, & qui la fait vivre d'esprit.

C'est un sacrifice d'amour. Le saint Esprit en est le Prêtre ; le corps en est la victime ; le cœur en est l'autel ; la peine en est le couteau ; l'amour en est le feu ; la gloire en est le fruit.

C'est un martyre d'amour sans crime & sans tyran ; moins sanglant que celui de la foy ; mais plus long & plus ennuyeux, plus libre, & en quelque façon plus volontaire.

Qu'est-ce que la mortification ? C'est la II. P.  
continuation du sacrifice de Jesus, qui remplit ce qui manque à sa Passion, qui rend nos corps membres du sien, qui nous anime de son divin Esprit, qui nous rend participans de ses douleurs, qui nous merite le tresor de sa grace, & qui nous eleve sur le trône de sa gloire.

A iij



III. P. Hé d'où vient donc que je me mortifie si peu? C'est que je n'aime point Jésus-Christ; c'est que je ne suis point un de ses membres; c'est que je ne suis point un anmé de son Esprit; c'est que je mene une vie sensuelle & charnelle; c'est que je hais la croix & les souffrances du Sauveur; c'est que je suis esclave de mon corps; c'est que je ne recherche que les plaisirs de la chair, & que je ne goûte point ceux de l'esprit; c'est que je suis un homme animal, terrestre, brutal, voluptueux, & ennemi de Dieu.

O que je meure de la mort des justes, afin que je vive de la vie des justes! O que je sois une victime d'amour, afin que je meure d'une mort d'amour!

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Je vous conjure, mes freres, par la misericorde de Dieu de luy offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte & agreable à Dieu. *Rom. 12.*

Il n'y a point de jour que je ne meure. *1. Cor. 15.*

Je suis crucifié avec Jésus Christ. *Gal. 2.*

J'accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à Jésus Christ, pour son corps qui est l'Eglise. *Col. 1.*

Malheureux que je suis! qui me délivrera de ce corps de mort? Ce sera la grace de Dieu par Jésus-Christ nôtre Seigneur. *Rom. 7.*





POUR LE SAMEDY APRE'S LES CENDRES.

CONSIDERATION

*Sur l'obligation que nous avons de  
mediter la Passion de  
Iesus-Christ.*

**L**E Fils de Dieu desire extrêmement I. P.  
que nous pensions à ses souffrances,  
& nous devons luy donner cette consola-  
tion, puisque c'est pour nous qu'il a souf-  
fert, & qu'il a répondu à la justice de  
Dieu son Pere, jusqu'à se charger de tou-  
tes les peines qui étoient dûës à nos pe-  
chez. Il est venu en terre, & a passé sa  
vie dans la misere. Il a pris l'arrest de  
mort qui étoit porté contre nous, & l'a  
attaché à sa croix, comme dit saint Paul.  
Nous devrions donc, en reconnoissance,  
souffrir toutes sortes de tourmens pour  
luy: mais il ne demande point que nous  
en venions-là. Il veut seulement que nous  
pensions à l'amour qu'il nous a porté,  
& à l'excez des tourmens qu'il a souffert  
pour nous sauver. Y a-t-il rien de plus  
juste?

Et cependant nous ne le faisons point.  
*Le juste perit, & nul n'y pense & n'y fait  
reflexion dans son cœur.* Si l'on y pense,



c'est legerement, sans application & sans douleur. Vous pensez aux grandeurs, aux vanitez & aux plaisirs du monde, & vous ne pensez point aux douleurs de Jesus, quelle injustice & quelle ingratitude !

II. P. Il n'y a rien de plus doux que de penser à la Passion de Jesus : parce qu'elle nous decouvre l'excez de son amour, & qu'elle nous donne une vive esperance que Dieu nous pardonnera nos pechez, & nous fera misericorde : car le Fils de Dieu a satisfait pour nous à la justice de Dieu son Pere. Il nous a fait un transport de tous ses merites, & le prix qu'il a donné pour nous, vaut beaucoup mieux que tous les biens de grace & de gloire que nous esperons de sa bonté.

Quelle consolation doit produire dans une ame une si douce pensée ! quelle joye & quel plaisir, de puiser des eaux dans ces fontaines de grace & de salut ! J'ay commis de grands pechez : ma conscience en est épouvantée, mais elle n'en sera point troublée, me souvenant des playes de mon Sauveur ; car c'est pour mes pechez qu'il les a reçûës. Quelle playe, pour mortelle qu'elle soit, ne sera point guerie par la mort de Jesus ! c'est le discours de saint Bernard.

III. P. Le souvenir de la Passion nous est encore



très-utile , parce qu'il nous rend victorieux de nos ennemis qui sont le Diable, le monde & la chair. Le Demon nous tente par le defespoir ou par la presomption : le defespoir vient de l'ignorance de la misericorde de Dieu ; & la presomption, de l'ignorance de sa justice. Or la Passion de Jesus nous découvre les entrailles de la misericorde de Dieu, qui a livré son Fils à la mort pour le salut des pecheurs , & qui a reçu ses souffrances en payement de leurs dettes. Elle fait connoître sa justice, puisqu'il a traité si rigoureusement son Fils très-saint & très-innocent , pour l'avoir vû couvert de l'ombre de nos crimes, & pour avoir répondu pour nous.

La Passion de Jesus nous rend victorieux du monde : car il ne nous tente que par l'amour du plaisir & par la crainte de la douleur. Or qui aimera le plaisir voyant son Sauveur consumé de souffrances ? Qui craindra la douleur , sçachant qu'il l'a préférée pour l'amour de nous , à toutes les delices du Paradis ?

La chair est nôtre plus dangereux ennemi. C'est elle qui nous tente encore & par l'amour & par la crainte : mais la Passion de Jesus nous donne de l'horreur pour tous les plaisirs qu'elle aime , & nous donne de l'amour pour tous les maux qu'elle craint. *Quand je vois le corps de mon*



Sauveur couvert de playes, je ne sçaurois, dit un Saint, voir le mien sans playes.

O Sauveur de mon ame, je ne m'étonne pas si je suis fortement tenté, & si je succombe à mes tentations. Je ne pense point à vôtre sacrée Passion; j'ay horreur de vos souffrances & je détourne ma vûe de vos plaies. Je veux desormais établir ma demeure sur le Calvaire. C'est-là où je veux vivre, c'est-là où je veux mourir. Ce n'est point sur le Thabor que je dresseray ma tente, mais sur cette montagne de douleurs. C'est-là que je diray: ô qu'il fait bon icy! ô qu'il y a de profit & de consolation à voir un Dieu en croix, & mourant pour nôtre amour.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Pensez souvent à celui qui a souffert une si grande contradiction des pecheurs contre luy, afin que vous ne perdiez point courage *Heb. 1.*

O vous tous qui passez, arrêtez vous, & voyez s'il y a douleur qui soit comparable à la mienne. *Jerem. 1.*

Le Juste se meurt, & personne ne pense en soy-même. *Is. 5.*

J'ay crû ne rien sçavoir, sinon Jesus & Jesus-Christ crucifié. *1. Cor.*

Ne vous oubliez pas de la grace que vous a faite celui qui s'est fait vôtre caution; car il a donné son ame & sa vie pour vous. *Ecclesi. 29.*

Jesus-Christ ayant souffert en sa chair, armez vous de cette même pensée. *1. Pet. 4.*